

croasse corneille ma sœur
cette année nous n'enterrons pas seulement
l'été
mais nos espoirs
notre lutte
nos bras tendus vers demain

et si c'était le dernier automne
s'il n'y avait plus jamais de saisons
ni de noir
ni de blanc
si c'était juste des limbes éternelles
si
pour toujours
c'était juste
mi-figue mi-raisin

entre les dents de hachoir de la pluie
il n'y a pas de refuge
sinon la vaste prison circulaire de la terre
pas de gare
pas de port
seulement le long voyage entrelacé
le sillage de girin
qu'est la vie

sous ce soleil d'aube en plein midi
je refais le chemin
mille fois parcouru
de la jeunesse à un peu moins de jeunesse
chaque pas
de plus en plus lourd
grignote un temps
qui ne reviendra pas
de plus en plus lentement
comme pour économiser
ce qui reste

www.liraloeil.be © Paul Leclercq no print no copy

je l'ai prié
il est venu
d'abord fissure
puis fracture
entre les nuages
puis son visage
à ne pas regarder en face
une caresse
aujourd'hui la vie n'est pas inutile

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy